



Chacun souhaite se préserver un espace d'intimité au cœur de son jardin et se protéger quelque peu du regard des voisins ou des passants. Différents moyens sont utilisés (palissades, murs, panneaux de bois...), mais l'idéal reste le choix de la haie dans nos paysages de bocage.

Bien choisie, la haie est une alliée précieuse pour créer une clôture, accompagner l'aménagement de son jardin, et mieux intégrer une construction dans le paysage.

Nos paysages font la richesse de notre culture. A nous de bien choisir notre haie pour participer au mieux à la vie de nos paysages.

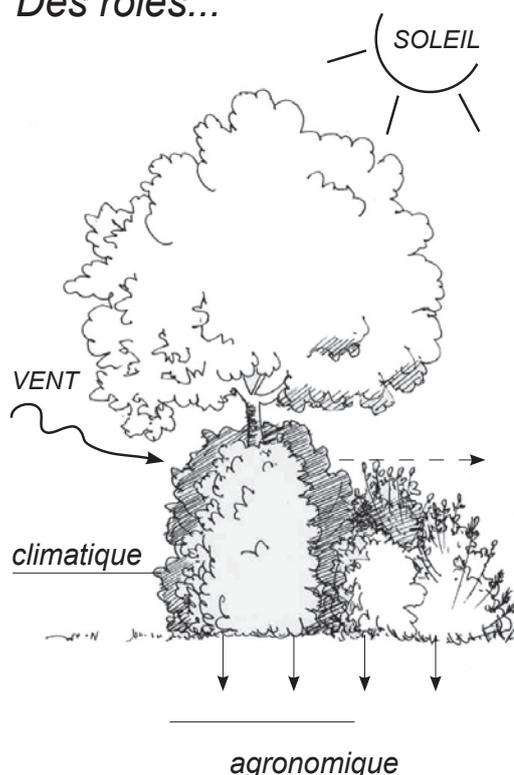
Les rôles et les intérêts de la haie

Hormis son statut de séparation et de clôture, la haie joue le rôle d'acteur aux mille facettes. Elle constitue un outil agronomique important, maintenant les sols, facilitant l'infiltration de l'eau et limitant ainsi l'érosion. Elle protège du vent et apporte une ombre appréciable l'été. L'utilisation des résineux doit être réfléchi, car ils assombrissent le jardin et la maison l'hiver, moment où l'on a le plus besoin de lumière !

Composée de plusieurs essences, une haie favorise l'installation et la vie de nombreuses espèces végétales et animales : elle attire oiseaux et papillons et permet une meilleure pollinisation. Lorsqu'une attaque parasitaire surgit, cette biodiversité permet à la haie de mieux se défendre. Les haies monospécifiques sont, en revanche, plus facilement fragilisées et risquent de dépérir dans leur ensemble...

Mais la haie joue avant tout un formidable rôle ornemental : elle participe activement à l'ambiance du jardin et au paysage vu depuis la rue : fleurs, fruits, feuillages, écorces... marquent par leur intérêt la succession des saisons.

Des rôles...



d'intégration
dans le paysage



écologique



ornemental



d'ambiance



de structuration
du jardin

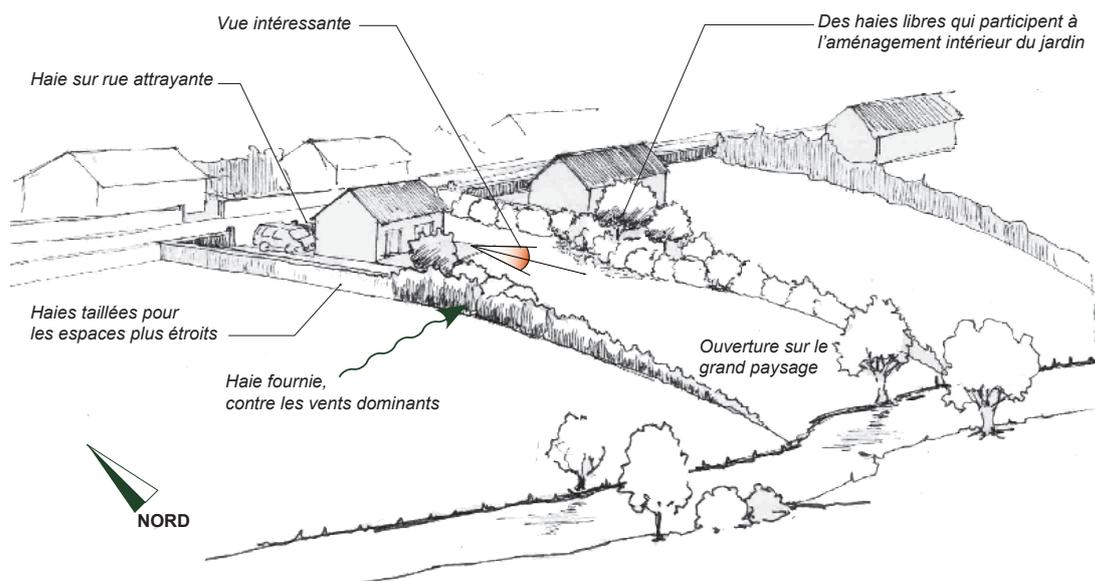
Observer... et concevoir sa haie

Avant de composer une haie pour le jardin, regardons les essences et les formes qui nous entourent pour s'en inspirer. Choisir des essences locales facilitera la reprise, une croissance rapide, une intégration du jardin au paysage et limitera les attaques parasitaires.

Se laisser guider par le lieu

Le choix des végétaux et du type de haies doit être guidé par le croisement de différents critères essentiels :

- **le paysage environnant la parcelle**
 - s'inspirer du paysage bocager, du paysage viticole...
 - participer à l'image de la rue en adoptant des clôtures et des haies attrayantes. Intégrer le portail, la boîte aux lettres, le local de rangement pour les poubelles, le compteur EDF...
 - déterminer les vues à conserver ou à cacher (covisibilité des terrasses entre voisins à limiter, ouvertures visuelles, éléments insolites à cacher...).
- **l'ambiance souhaitée**
 - opter pour le style de jardin qui vous correspond (jardin strict, romantique, « sauvage »...).
- **l'ensoleillement et le climat**
 - varier les hauteurs des arbustes et épaissir la haie pour lutter contre les vents dominants.
 - profiter d'une haie pour créer des zones ombragées dans le jardin (terrasse).
 - éviter l'utilisation de végétaux persistants aux abords de la maison pour favoriser son ensoleillement en hiver.
- **la nature du sol**
 - déterminer le type de sol de votre jardin (acide ou basique), sa structure (argileux, caillouteux...), son humidité, en se référant aux végétaux déjà présents à l'état naturel ou dans les jardins voisins.



Composer sa haie

Opter pour ses fleurs préférées, des couleurs gaies, des feuillages intéressants... Chacun doit avant tout se faire plaisir en composant sa haie. Voici quelques conseils pour mieux associer les plantes entre elles :

- choisir avec parcimonie les arbustes à feuillage particulier (feuillages panachés, persistants, ou colorés). Le vert doit rester la couleur dominante pour mieux les apprécier.
- à une saison donnée ou pour toute l'année, opter pour une couleur dominante de floraison et jouer ensuite sur les camaïeux (par exemple jaune/orange/rouge, blanc/rose/rouge) ou les contrastes de couleurs. Trop de couleurs apportent souvent de la confusion.
- choisir des essences variées sans pour autant recréer un jardin botanique...
- imaginer sa haie pour qu'elle soit attrayante au fil des saisons (floraisons, feuillages, écorces, fruits).

La liste ci-jointe vous propose un panel de végétaux et détaille leurs particularités. Toutes ces plantes sont rustiques et adaptées à la Saône-et-Loire.

Choisir un type de haie

Ambiances, facilité d'entretien, organisation du jardin, place disponible... sont autant de critères de choix pour votre haie. Au port libre ou de forme taillée, une haie peut comporter une ou plusieurs essences. Pour choisir votre type de haie, en connaissance de cause...

LA HAIE TAILLÉE

- marque nettement fin du jardin et limite de propriété
- confère une ambiance plus « stricte » et plus « urbaine » qu'une haie libre
- est pratique lorsqu'on dispose de peu de place
- demande des tailles régulières pour éviter que les arbustes ne se dégarnissent, tailles plus ou moins astreignantes suivant les essences...

OU

LA HAIE LIBRE

- attribue une ambiance plus naturelle, plus souple
- accompagne facilement l'aménagement d'un jardin
- permet un grand choix d'essences
- nécessite une taille moins régulière que la haie stricte, mais n'en dispense pas (la taille favorise la floraison, l'étoffement des arbustes...).

LA HAIE MONOSPECIFIQUE

(une seule essence)

- permet d'obtenir un effet d'ensemble
- limite un peu l'intérêt de la haie (même couleur, floraison toujours au même moment...)
- si un problème phytosanitaire se déclare, toute la haie risque de le subir, voire de dépérir...

OU

LA HAIE VARIEE

(plusieurs essences mélangées)

- permet de composer une haie intéressante toute l'année et accompagne facilement l'aménagement d'un jardin
- permet d'obtenir des effets variés
- résiste mieux aux maladies.

LES DIFFERENTS TYPES DE FEUILLAGES

Un feuillage **persistant** reste identique toute l'année, y compris l'hiver. Les feuilles se renouvellent tout au long de l'année, au fur et à mesure qu'elles tombent. Les arbustes à feuillage persistant sont souvent difficiles à intégrer dans nos paysages à végétation caduque...

Un feuillage **marcescent** meurt au début de l'hiver, mais reste sur les branches. Il rend ainsi le même effet opaque que les végétaux persistants. Les feuilles mortes tombent au printemps pour être relayées par de nouvelles.

Les feuilles **caduques** tombent au début de l'hiver.

L'idéal est de mélanger ces deux derniers types de végétaux en intégrant parcimonieusement quelques essences à feuillage persistant...

Disposer et répartir les plantes

Une fois l'analyse du contexte et du paysage existant réalisée, le type de haie et la liste de végétaux déterminés, il s'agit de retranscrire en plan ou sur le terrain la composition de la future haie, tout en respectant la réglementation en vigueur.

Pour cela, il faut donc déterminer :

• L'épaisseur de la haie

Suivant l'espace dont vous disposez, vous pouvez planter la haie sur une ou plusieurs lignes, continues ou non. Jouer sur l'épaisseur et une disposition en quinconce permet d'obtenir une haie rapidement fournie et touffue, et de créer éventuellement des ambiances boisées sur certains tronçons. En cas de non reprise d'une plante, planter plus dense permet de combler le trou rapidement et de remplacer naturellement la plante morte par ses voisines concurrentes.

• La répartition des végétaux

Planter une haie champêtre revient à reproduire un mouvement aléatoire de la nature, une répartition des plantes au fil du vent et des éléments naturels (oiseaux). C'est pourquoi, pour obtenir un effet naturel, il est important :

- de répartir les différentes essences végétales de façon aléatoire (en les regroupant, en les dissociant, en les alternant)
- de jouer sur l'irrégularité des hauteurs dans le linéaire de la haie
- d'intégrer parcimonieusement les végétaux persistants de façon à ne pas créer une tache vert sombre au milieu d'une haie caduque
- mêler des arbustes à feuillage marcescent ou persistant aux plantes caduques dans les espaces où l'on souhaite préserver une certaine intimité toute l'année. Il ne faut cependant pas oublier que l'hiver, on profite rarement de son jardin. Il n'est donc pas utile de « s'imposer » des essences persistantes, au détriment des végétaux caducs, souvent plus intéressants d'un point de vue ornemental
- répartir les arbustes les plus spectaculaires tout au long de la haie
- disposer les arbustes odorants et à fruits à proximité des lieux de passage.

• Les distances de plantation

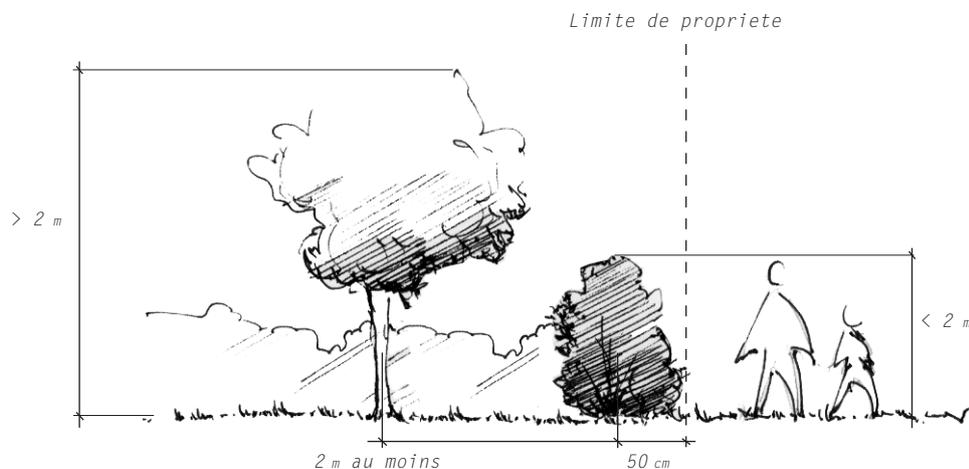
Les distances de plantation dépendent de la taille des végétaux à l'âge adulte. Une place suffisante doit être prévue pour que chaque arbuste puisse croître sans être gêné.



La réglementation sur les plantations

Chacun choisit de planter comme il le souhaite sur son terrain. Les plantations doivent cependant respecter les règles établies par la municipalité dans les règlements d'urbanisme (plan local d'urbanisme ou plan d'occupation des sols, secteur sauvegardé), dans les règlements de lotissement, ou à défaut dans le Code civil (article 671).

Tout arbre ou arbuste inférieur à 2 mètres de hauteur doit être planté à 50 cm au moins de la limite de propriété. Si l'arbre ou l'arbuste dépasse 2 mètres de hauteur, il doit être planté à 2 mètres au moins de la limite séparative.



Quelques conseils techniques

La sélection des végétaux

Les arbustes peuvent être vendus sous forme de jeunes plants (godets ou racines nues) ou en plantes formées (conteneurs, mottes ou racines nues). Le choix dépend souvent du budget... Mais plus on plante jeune, plus la reprise est rapide et la croissance vigoureuse. Dans tous les cas, avant d'acheter un sujet, il est important de vérifier l'équilibre de son port, l'état de ses bourgeons et de l'écorce, et si les volumes des parties aérienne et souterraine sont pratiquement équivalentes. Une plante en fleurs consacrer sa sève à la floraison et non à la reprise...

Une clôture ?

Si vous souhaitez clôturer votre parcelle, il sera judicieux d'intégrer la clôture dans l'épaisseur de la haie en la disposant entre deux lignes de plantation. Avec le temps, elle sera camouflée par la végétation.

La période de plantation

La période de plantation s'échelonne de la mi-octobre à mars (meilleur moment autour de la Sainte-Catherine...), voire jusqu'en mai pour les végétaux en conteneurs.

Le paillage

Couvrir le sol par un paillage permet de maintenir l'humidité, de protéger la terre du soleil tout en permettant son réchauffement, et d'éviter la concurrence des jeunes plants par les mauvaises herbes. Les paillages organiques sont préférables à ceux en plastique : ils se dégradent petit à petit en humus et enrichissent le sol. Peuvent être utilisés : la paille, le foin, les tontes de gazon séchées, les broyats de branches, les feuilles mortes, les feutres végétaux...

L'entretien

Après un an de plantation, les jeunes plants devront subir une taille de formation. De leur côté, les plantes déjà formées seront également taillées pour qu'elles se densifient. Certains arbustes nécessitent des tailles tous les ans pour éviter qu'ils ne se dégarnissent. Les arbustes à fleurs doivent être taillés après la floraison pour encourager la suivante.

Pour aller plus loin, contactez-nous !